

Roger Galleras

LE PETIT PONT

Juillet 2004

AVANT-PROPOS

Tiré de mon recueil de : FABLES

Pensées...Déplacées

Normal à c't'heure 6.h.36

Que mes mains te pelotent

C'est normal

Marie-Charlotte !

Mais que toi, Lustucru

Lui mette la main

Au menton !

AH ! mais NON !

**A ceux qui ont le cul pincé
Pour qu'enfin, ils se relâchent !**

L'idiot du village

_ Dans de beaux draps, me voilà
_ Mais ,bien habillé, je te vois ; à la loterie
tu as gagné ?
_ Oui, j'ai gagné ! Mais pas le gros lot ! Ah ! non !
_ Alors pourquoi parles-tu de beaux draps ?
_ Mon billet j'ai égaré !
_ Comment donc sais-tu si tu as gagné ?
_ Le numéro j'avais noté, sur le journal du café,
mais je l'ai laissé...
_ Alors, va le chercher.
_ J'y suis allé mais le billet n'est plus à l'endroit
où je l'avais laissé...
_ Bois un coup, n'y pense plus !
Le patron pourtant m'a donné beaucoup d'argent !
_ As-tu gagné ou perdu ?
_ Pour acheter de la peinture, et repeindre sa « devanture »
il m'a dit : « tu as gagné pour moi, le droit de travailler »
_ Il était sérieux ?
_ Pour sûr qu'il l'était !
_ Alors, tu as de la chance, tu vas gagner des sous !
_ Les sous qu'il m'a donné c'est pour acheter la peinture...
_ Tu vas en profiter, voilà trois ans que tu « chômes »
tu loges chez lui et à manger te donne !
_ Voilà les beaux draps...je vais travailler, sans être payé...
_ Oui, peut-être, mais tu ne seras plus au chômage !
_ Justement, j'ai tout perdu.
_ Je te l'ai dit : « bois un coup » !
Hum !..maintenant...que j'ai bu...le billet...
_ Quoi, le billet, me diras-tu ?
_ N'est pas perdu...
_ Je ne comprends plus !
_ Pourtant, c'est moi l'idiot, tout le monde le dit au village...
Ben, oui, c'est toi...
_ Alors, dis-moi, aujourd'hui, c'est y Noël, ou le 1^{er} avril ?

Ce soir c'est Noël !.. ?

Alors, j'ai bien gagné, d'en rire, la faculté ! car le billet,
Je l'ai caché, plié en quatre, je l'ai glissé sous le pied de la
table du café, elle est bien calée !...

De l'idiot, ne rions pas....Il a son humour, sa vérité, « la
sienne »

Tu ne peux pas comprendre, moi, oui,
car , idiot, avec lui, je suis !

..

Le petit pont,...histoire sans moralité...aucune

**Le petit pont
Près du lavoir
S'est affaissé
Ce matin
Il va falloir
Faire un grand tour
Pour se retrouver
Dès demain...
Depuis le siècle
On le prenait
Sans penser qu'un jour
Par défaut il ferait
De nos pas, prendre la mesure,
Non de ceux que l'on a fait,
Mais, de ceux que l'on fera
Si l'on veut, près du lavoir
Retrouver tes baisers
Dans mes bras.**

*Hello ! c'est moi, l'affreux : « c'est le pont de la
Rivière quoi !_si tout va bien comme ça...*

Plus loin n'vas pas !....

Tu continues...

Aïe, !..tu l'auras voulu !

**Les mouches piquent ce matin,
L'orage ? Nul n'y pense
Pourtant, une heure est passée
Le soleil est parti
Oh ! pas très loin
Mais, la pluie est tombée
Et, il faut la barque
Pour traverser de la rivière
...Le petit lit.
Il va donc, bien falloir
Pour se retrouver dès demain**

**Refaire le pont de pierres,
Qui s'est affaissé...
Hier matin ;
Et, l'on pourra
Près du lavoir enfin,
Sur les fesses, t'embrasser
Et, sous un grand pont...
Ton savoir,...retrouver !**

*C'est moi, l'affreux : « sous le pont quoi, de la
rivière, quoi !
Çà se passe comme ça _voilà_ si ça ne te plaît
pas,...n'y vas pas !*

Le Voyant lumineux

!

-Marie-Charlotte !

_Quoi encore ?

Quand je te raconte, tu me grondes !

-Tu m'as dit que tu n'étais pas bien ?

_Et, alors, ?

On va aller voir l'aveugle.

_Pourquoi faire ?

Pour te soigner on y verra plus clair !

_Il n'y voit goutte !

Justement, il est voyant !

_C'est clair ! et, depuis quand ?

Depuis qu'il est aveugle.

_Un aveugle qui voit clair ?

Oui, avec les mains.

_Oh ! alors, j'en connais beaucoup !

Peut-être, mais lui il est guérisseur...

_Cà fait beaucoup de choses, a-t-il une canne ?

Oui, blanche, il est aveugle et devin...

_Et, il devine avec les mains !

Il les ballade un peu partout, il cherche le mal.

_Ah ! tu m'intéresses...

Il trouve tout, c'est un voyant lumineux !

_Un aveugle lumineux qui est voyant...

Il faut t'expliquer longtemps !

_Un voyant lumineux ça s'achète,
pour mettre sur les voitures !

Bon ! tu arrêtes ?

_Tu me disait qu'il mettait la main ?

Avec les doigts il frôle à peine, on sent la chaleur,

Comme de l'électricité...

_Cà chatouille, il est branché ?.

Non, mais c'est tout comme

_Je veux le voir !

T'es pas malade ?

_Non, tu m'as dit, qu'on irait le voir, et puis

Un aveugle, voyant, lumineux, branché

Çà vaut le détour !

LUSTUCRU

Ah ! ces bonnes vieilles chansons !

C'est le chat de la voisine...

Tu l'as vu ?

_Oui, je l'ai vu !

et, j'ai bien vu la voisine

qui lavait son chat,

il avait la grise mine

Tra la la !

Elle a toujours la main douce,

Dans ces cas là

Car, le chat de la voisine

Adore ça

Tra la la !

Et, quand tu iras la voir...

Le lavoir où est le chat ?

L'herbe au chat, à la voisine

Lui porteras !

Tra la la !

Pour la voir ,eh !,je l'ai vue

La voisine et son chat !

Car il l'avait dans ses bras

Dans les bras et, comment ça ?

Dans les bras de la voisine,

Pas dans ceux de son chat !!!

Et, tu dis que tu l'as vu ?

Parfaitement, je l'ai vu !

C'était le grand Lustucru

Qui lui a bien répondu

Que son chat n'est pas perdu !

Turlu tu tu...

La suite de cette histoire

Se passa dans le lavoir

Le lavoir qui a tout vu

Et le chat et ...Lustucru !

Turlu tu tu

C'est un gros chat de gouttière

Qui ronronne des nuits entières

Si tu gardes dans les bras,

Dans tes bras, la voisine,

Son chat adore bien ça !

Tra la la !

Quand la toilette il se fait

Examine comme il sait

Faire passer ses pattes en douce

Derrière les oreilles qu'il couche

Comme toujours en ce cas là

C'est la toilette du chat !

Tra la la !

Vient la fin de cette histoire

Les oreilles trop baissées

La pluie s'est mise à tomber.

Sous le lavoir abrités,

Tu l'as dit, comme tu l'as vu...

La voisine et Lustucru

Tra la la ! mais non...

TUR LU TU TU

Chapeau...pointu !

DETRESSE...

Ce matin
A l'église
Suis allée

Les yeux baissés !
Je n'ai pu toucher
Le bénitier...
_et pourquoi donc, ?
Parce que dedans,
Le diable était tombé !
_Tu l'as vu ?

Non !

_Comment l'as-tu su ?
Il avait débordé...

_C'est la faute du curé
Qui aura, d'eau bénite
Trop versé !
Mais non !

Alors dis-moi comment a pu déborder
Un bénitier si ce n'est la faute du curé ?

C'est le curé qui me l'a dit,
Alors les mains il m'a pris,
Et m'a gentiment demandé...
_Continue, la suite...je crains !
De secouer sa soutane, car
Dedans, le diable était caché !

_Et, tu l'as vu ?

Oui, je l'ai vu !

_Mon Dieu, le diable tu as vu ?

Non ! mais tombé il était

_Le diable ?

Non !,car après avoir, la soutane,
Secouée, le pantalon du curé,
À terre, est resté !

_Je le disais, misère !

Mais non, point de misère,

Le curé à la vierge parlait

Lui disait : « Marie, éloigne Satan !

Marie, dis-lui de partir ! »

_Et tu l'as vu ?

Oui, je l'ai vu !

Tu l'as vu partir ?

Oui, en courant ! parfaitement !

Le diable courait ! Jamais on l'a vu !

Moi, ce n'est pas le diable

Que j'ai vu, mais

Le curé courant

Tout nu !

Mais, les yeux baissés,

J'ai gardé...

Envoyez vos filles

À confesse,

Si le curé s'en mêle

Elles y perdrons...

Les tresses...

C'est lui qui les démêle !

Le Chignon et le catogan...

Pourquoi tes nattes sont-elles défaits ?
_A l'école, toutes les filles en ont !
Je sais ,mais ce n'est pas ma question !
_Il y a aussi les anglaises !
On a pas assez des françaises ?
_Je te parle des nattes...
Et toi des étrangères.
_Les anglaises, sont des nattes déroulées !
Ah ! ceci explique cela !
_Comment ça ?
Tes nattes déroulées, les tiennes !
_C'est à cause des garçons
Ah ! bon ?
_A la sortie ils nous attendent et parfois
Nous attrapent !
Bien entendu, ils tirent vos nattes
_Aussi nous embrassent !
Et où ?
_A la sortie de l'école...
A quel endroit vous embrassent t-ils ?
_Dans le cou ,derrière les nattes, ça
chatouille !
OUF !
_Pourquoi :ouf ! ?
Ils pourraient vous faire du mal !
_Lustucru lui, il fait mal !
C'est pourtant une bonne pâte ?
_Oui, avec son copain Mathurin,
ils tirent dessus et fait le fanfaron !
C'est à dire ?
_Il veut aller sous le pont !
Et, tu y vas ?
_On ne peut pas ! il est en reconstruction !
Alors, me voilà soulagée !
_Et pourquoi donc ?
Soulagée que sous le pont tu ne puisses aller !
_mais, il veut me les couper !
Te couper quoi ?

_Les nattes, pour qu'une dame je devienne !

Ah ! bon !rien n'a donc changé ?
_Pourquoi ?
Parce qu'autrefois, c'était les tresses, qu'ils coupaient
Et, même le chignon !
_Le chignon ? ça ne se fait plus !
Non, les garçons les ont tous coupés !
_Parfaitement !, c'est très long à repousser...
maintenant, c'est nous, les filles, qui
coupons les garçons !
Hein ! quoi ? vous coupez quoi ?
_La queue des garçons !
?? Malheureuse !
_Ils ont la queue derrière !
Ah ! bon ! et...à quel endroit ?
_Dans le cou, c'est le catogan, nous,
on leur coupe l'élastique.
Pourquoi donc ?
Parce qu'ils se recoiffent, et ils enlèvent leurs mains que
Sur nous ils laissent traîner ,ainsi, on se dégage et on rentre
En courant, à la maison !

Les limites de la patience

Pourquoi n'est-tu pas aux champs, ce matin ?
_Les vaches n'ont pas faim !
C'est une nouveauté ! Tu as bien déjeuné, toi ?
_Oui, d'un grand bol de chocolat...
Et, les bêtes elles, n'ont pas faim ? Elles te l'on dit peut-être ?
_Parfaitement !
Mon Dieu, donnez-moi la patience !
_Il ne peut vous la donner...
Ah ! ben ! ça, alors ! voilà encore une nouveauté !
_Pour sûr !
Explique-toi !
_Il n'y a rien à expliquer, la patience,
c'est moi qui l'ai reçue !
Toi ?
_parfaitement !
Du bâton tu vas avoir !
_Que non ! je l'ai cassé...
Que me chantes-tu là ?
_Ce matin, sur le dos des vaches qui
restaient couchées.
Comment ça ?
_J'ai essayé d'en déplacer une,
mais c'est beaucoup trop lourd
même en tirant la queue ,alors, j'ai tapé !
-Tu as tapé sur mes vaches, toi ?
_Vous me tapez bien dessus !
-Mais voyons pour qu'elles sortent, il suffit d'ouvrir la porte...
_Pas ce matin, il a fallu le bâton ! Quand j'ai
ouvert la porte, le loup en sortait !
Quoi, le loup ! mais c'est une galéjade ?
_Parfaitement !et, il avait deux pattes seulement,
Et un grand couteau !
-Tu mens !
_Même que je l'ai bien reconnu ! le grand Lustucru !
-Mais tu délirés..
_Non, pas des Lires, mais des Francs...
-Quelle histoire inventes-tu encore ?
_Il m'a donné cent Francs

Attends, attends, ma patience je perds ! Je récapitule :
Tu as vu sortir le loup avec deux pattes et un couteau ?...
_Parfaitement !
-Lustucru, t'a donné cent Francs...
_Parfaitement !
-Comment te croire ?
Lecteur, garde ton calme et,...ta patience !
_Les voici !...
Quoi, Les cent Francs ?
_Non, les deux pattes !
? ? ?,...
_Celles du loup , qu'il venait de tuer !
Misère,...misère...Rien, rien, je ne comprends rien, et ma
Patience est à bout... !
_Non, pas misère, le grand Lustucru criait
« Au loup ! » comme d'habitude, mais
personne ne l'a cru...
-Alors, maintenant, il va falloir le croire... ?
_Si vous voulez !...
-Et mes vaches ?
_Avec le bâton, elles sont aux champs !
-Non, mais je perds mon latin !
_Gardez le pour la messe.
-Quoi, le latin ?
_Oui, avec miséréré et grégorien !
-Tu déparles ?
-Non, mais moi j'ai de la patience, c'est bien pourquoi je
m'explique parfaitement et que vous tardez à comprendre...
-Quoi ! je tarde !...je tar...Ah !Tu dépasses les limites de ma
patience !« Vas de suite » aux champs, prends ton tricot et
ton livre pour ton instruction, petite sotte !
_Oh non ! car avec les cent francs j'ai acheté un nouveau
livre de comptes !
-Tu écris des contes maintenant ?
_Non, je les écris après les avoir fait, car vous me devez
beaucoup de sous depuis si longtemps, vous les gardez
pour vous !

***Lecteur, j'ai fini...sois indulgent,
cette fille, sur les nerfs me tape, et pourtant....
je ne suis pas...vache...Si tu ne la connais pas, lis :Le Père
Noël, Détresse, Le petit pont,
Le chignon et le catogan, Retrouvailles, Le séchoir,
Ben, voyons ! ,Démasqué,
Lustucru , Le voyant lumineux, Le retraité, La naissance de
Zéphyrin, et, son baptême !***

***Peut-être retrouverons-nous cette jeune personne un peu
plus tard, avec un peu plus de cervelle. Ne fera-t-elle pas une
bonne éducatrice ? et, pour Zéphyrin une belle-mère à
la page qui saura gérer « sa » famille et, plus tard une Mère-
Grand, comme autrefois !***

LE PERE NOEL

_Alors, dis-moi, le Père Noël, est-il passé, chez toi ?
-Oui ! il est passé, mais je suis bien fâchée !
_Et pourquoi donc ?
-Parce que, de moi il s'est moquée !
_Tu es bien sûre que c'est lui qui a sauté le mur,
Et t'a mal servie ?
-Oui je l'ai vu !
_Depuis quelque temps, je me méfie des réponses que
tu me fais, comment étaient les habits qu'il portait ?
_Comme tout le monde, il avait un pantalon,
un manteau mais aussi un grand chapeau noir !
-Alors, ce n'est pas le Père Noël, qui chacun le sait, est vêtu
de rouge. Avait-il la barbe blanche ?
_Justement, chez lui c'est la barbe qui était rouge !
-Hum ! Alors, qu'a-t-il apporté dans tes souliers ?
_Ils sont trop grands...m'a-t-il dit,
ton cadeau, je vais le mettre ailleurs...
-Et, tu l'as cru ?
_oui, je l'ai cru ! Il a dit aussi : « couche-toi
tu vas prendre froid »
-Cà y est, ça recommence, et tu l'as pris ?
_Oui, je l'ai pris !
-Tu as pris froid et tu ne tousses pas ?
_Non, mais le chat...
C'est le chat qui avait froid ?
_Pourquoi, mais pourquoi donc ne me comprends-tu jamais ?
-Excuse-moi, et explique toi.
_C'est le chat qu'il m'a donné que j'ai pris !
Le Père Noël t'a fait cadeau d'un chat ?
_Parfaitement, il me l'a mis dans mon lit...
-Tu avais donc obéi ?
_Oui, il faisait très froid, je m'étais remise au lit, mais
j'avais peur qu'il se jette sur moi !
-Le Père Noël ?
_Non, le chat !
-Un chat dans ton lit, un petit ?
_Oh ! oui et très gentil !
-Les petits chats le sont tous.

_Oui,, mais celui –ci me léchait, je lui ai donné du lait,
pour me dire merci, s'est remis au lit...
-Il parlait ? un petit chat qui parle !
_Non , pas le chat, mais le Père Noël !
J'ai bien compris !Le Père Noël était dans ton lit ?
-Non,, mais le chat, oui !

-C'est bien compliqué avec toi !
_Oh ! non avec moi, ça ne l'est jamais !
-Pourtant, tu m'as bien dit qu'il s'était moqué de toi ?
_Oui, c'est sûr, car maintenant à table
avec moi, il mange autant que moi !
-C'est reparti !
_Non, il est toujours au lit !
-Réellement, vois-tu, on ne sait plus de qui il s'agit ;
Va-t-on le savoir Enfin ! Et de l'histoire, avoir le mot :
FIN ?
_Le voici qui arrive...
Le mot Fin ?
Oui, avec le Père Noël !

Démasqué...

La lurette la luret et te !..

Derrière le presbytère
Il y a un endroit bizarre...
Tiens tu ne chantes plus ?
_J'ai toujours peur en passant
dans ce coin !
Je sais bien pourquoi, moi !
_Ah ! Alors dites-moi ?
Nous, les hommes c'est là qu'on se soulage...alors,
Évidemment...il y a l'odeur !
_Ce n'est pas ce dont je parle,
J'ai peur !
-Tu te prends pour qui ? Qui peut te faire peur ?
_Mado m'a dit...
-Qu'a-t-elle dit Mado ?
_Que c'est dans ce coin qu'on la coincée...
-Cela veut dire quoi ?
_Comme si vous ne le saviez pas !
-Qu'a dit Mado ?
_Elle m'a dit qu'un homme l'avait
attrapée et, dans ce coin embrassée !
-Alors tu es jalouse ?
_Moi, jalouse ! Avouez que ça vous plairait
que je le sois... !
-Allons, allons,...Enfin ?
_Ah ! vous voyez bien...
-L'a-t-il longtemps gardée ?
-Que voulez-vous savoir ?
-Tout...évidemment !
_Et sans payer ?
-Et oui, sans payer ! Pourquoi voudrais-tu que je paie
pour savoir ce que je sais déjà ?
_Mais vous savez quoi ?
-Ah ! tu m'embêtes !
_Alors c'était vous ?
Pourquoi veux-tu que ce soit moi,

alors que j'ai ce qu'il me faut chez moi ?

_Chez vous ?

-Chez moi !

_Et qui est chez vous ?

-Chez moi, il y a toi !

_Moi, mais je ne veux pas moi, être
embrassée chez vous !

-Chez moi ou derrière le presbytère ?

Faut savoir ce que tu veux !

_Moi, je le sais !

_Tu le sais ?

_Parfaitement, je préfère le grand Lustucru
Ou le grand Nicolas !

-Ah ! oui, mais voilà ! Nicolas, c'est Mado qui l'a !

-Je me disais aussi...

_Oui, c'est derrière le presbytère que, ce
soir-là, le grand Nicolas vous a mis les yeux
dans cet état !

-T'en sais des choses toi...

-Parfaitement, même que j'étais là, jamais je n'aurai
Voulu manquer ça !

La riret-te la riret-et-te

La rurette et j'en ris là !

—

Ben voyons !

**A la pêche
Suis allée,
Partie très tôt
Revenue crevé !
Le vélo !!
Suis allée
Dans le fossé
Ma canne s'est cassée...**

**Devinez qui m'attendait
Passant par là ?
Lustucru !
La main me prit
Pour me tirer de là !**

**Dans le ravin
M'est tombé dessus !
Je le croyais plus fort
J'avais bien tort...**

**Lustucru est un brigand
Il a du talent...
Il m'a bien baisoté
Pour voir si rien n'était cassé...
Avec ses mains,
Il sent d'où vient le mal
Et,.... Le bien !!
Lustucru !
_Lâche-moi, je n'ai rien !
m'a répondu :
_avec toi je viens !
il faut bien réparer la roue
et...
calmer ton courroux !**

LE RETRAITE et M C

Tra la la ! Je suis là !

Tra la la ! La lère !...

Bois un verre !...

Il y a longtemps que je te regarde !

Tu faiblis, tu vieillis !

Quand je te vois boiter, tu m'en vois peinée

Prends garde. !.

-J'ai une nouvelle ! Devine laquelle !

_C'est une nouvelle voiture ?

Non ! _C'est une nouvelle conquête,

Non et oui !

_Ah ! il va falloir m'expliquer, l'oui et le non

-Son nom...je ne dis, à personne

_Bon, alors le oui !

Je suis allée à la mer ! Pour la première fois...Médusée.. !

C'est sur la plage que je l'ai rencontré !

_Qui ça...un beau jeune homme ?

Non ! un brave homme à la retraite

_Et il t'a courtisée,

Parfaitement, même qu'il m'a dit : « Viens avec moi, au

Paradis ! »

_Et vous voilà partis ?

-Ce beau voyage n'est que le premier

On est bien sur la plage

Je voudrais y retourner !

_Tu fais des vers à présent ?

-Non, je ne suis pas malade...Je suis allée avec lui chercher les billets...

_A la gare ? _Non chez lui.

_Et il t'a mise au lit ?

Parfaitement ! En regardant la Télé, sur un écran géant ! On voit tous les détails..

_Tu as donc couché avec le retraité ?

-Non, c'est lui qui s'est couché à côté de moi, pour regarder.

-Et,..les mains se sont égarées ? !

Parfaitement, il avait baissé la lumière, on ne voyait que l'écran.

Quand il a voulu m'embrasser, le téléphone a sonné...une drôle de sonnerie !

Tout petit, à côté du lit.

Ah ! ça y est , voilà un chat !

Parfaitement !

_Un chat qui téléphone !

Le chat était au lit avec moi, mais c'est sa minette, sa maîtresse quoi...

Il s'est fait engueuler !

_Elle t'avait vu arriver

Comment le sais-tu ? _C'est mon petit doigt !

Non, pas le tien _Ah ! bon ?

Il l'a mit devant sa bouche, pour ne pas que je parle.

Elle lui disait qu'il était vieux, qu'il était moche et tout, et tout...

Elle exagérait. Je « me suis » même pensé qu'elle se doutait que j'entendais...elle en rajoutait...Elle a raccroché ?

-Non c'est lui qui s'est fâché !J'ai voulu partir mais , il ma dit de rester un peu près de lui pour le calmer. Ah ! ces vieux, ils connaissent les bons coins pour vous embrasser !

_Hum !

-Parfaitement, il m'a raccompagnée, et en passant derrière le presbytère, tu sais j'en ai déjà parlé ? Il m'a embrassée,

Il m'a dit que j'étais une brave petite ! Il est gentil, ça me rajeunit !

_Et les billets ?Tu m'as bien dit qu'ils étaient chez lui ?

-Parfaitement, mais le téléphone l'a fait oublier !

_Il faudra donc y retourner !

Ma foi, il est si gentil avec moi,..le retraité !

RETRouvailles

Au lavoir
Sous le petit pont,
Suis retourné,
Par curiosité...

La pierre du lavoir
Est conservée
Sous le pont , plus large
On est plus à l'aise...
Plus à l'aise, pour quoi faire ?...
On peut faire passer une barge...
Voyons !...Laver le linge ..simplement.
C'est à nouveau le rendez-vous
Des joyeuses commères
Bien françaises comme nous.
Le petit pont est plus solide
Dessous, la pierre est plus lisse.
L'eau y est plus limpide
Et, si toutefois ...on glisse...
Il faudra bien savoir ...
Nager...dans le lavoir.
Jamais seul n'y allez
Ce serait imprudence
Comme autrefois, en cadence,
Vous y serez
Bien mieux
Par deux !
Autrefois, sous le petit pont de pierres
Ses ablutions, on pouvait faire
Se tremper les pieds et...le derrière
C'était pratique et rafraîchissant
Maintenant, il y a une barrière
Pour empêcher les enfants,
De tomber dans la rivière...
Les enfants...
Ou,...les amants !

Un jour de froidure
Il y a fort longtemps
Pour nous réchauffer
Avions uni nos fourrures
Pour ainsi éviter
Que de froid on grelotte
Avions conçue...
Marie-Charlotte
Que vous connaissez,
Nous l'avons revue
Vous la retrouverez...
un soir
Près du lavoir Avec
Lustucru !

LE PETIT PONT

**Le mauvais temps
Qui s'était installé
Dans notre région,
Nous a fait délaissé
Le petit pont,
 Que nous aimons,
L'été, fréquenter, bien souvent.**

**Avec lui, les souvenirs sont nombreux
C'est près de lui que les rendez-vous
Permettent aux jeunes amoureux
De connaître l'amour...Fou !**

**Fou, c'est beaucoup dire,
Adolescent on est un peu gêné,
On cache sa timidité...sous les rires,
La crainte aussi de trop « oser » !
 Et puis, après quelques émois,
 L'assurance s'installe,
 L'amour, devient ROI !
 Obsédant, sans escale ;
 Au point que l'on devient
 De plus en plus rêveur.
 On délaisse les copains
 On ne pense plus qu'aux fleurs.**

**Celles que l'on voudrait cueillir,
Mais qui toujours s'éloignent...
Ainsi naît...l'ardent désir,
Qu'il faut bien , un jour, que l'on soigne !
 C'est pour cela,
 Que filles et garçons
 Malgré quelques tracas
Viennent près,...du...petit pont.**

LE SECHOIR

Comment fais-tu...

_Qu'est-ce que j'ai fait ?

Tu m'interromps, je te pose une question

Tu me répond par une autre !

Je ne peux deviner ce que tu veux savoir !

Comment fais-tu pour être belle ?

_Ah ! tu te décides...

Je me décide, je me décide à quoi ?

_A me faire un compliment, tu en es avare...

Oui, certes, sinon tu restes de glace !

_L'autre jour tu m'as parlé de séchoir...

De séchoir ?..tu changes de sujet !

Non, tu m'as parlé du séchoir de ma beauté...

_Ah : elle est bonne... : j'ai dit ; « ta beauté
laissé choir » ! c'est de la poésie en parlant de la rose...

_C'est moi la rose ?

Non ! c'est monsieur RONSARD qui l'a dit

Pourquoi répètes-tu ce que disent les gens ?

C'est un grand poète qui est mort il y a
longtemps , au 16^{eme} siècle.

On en parle encore dans les écoles...

_Et que vient faire ma beauté avec la rose de
Monsieur Ronsard ?

C'est une comparaison !

_Alors tu me compares ?et le séchoir ?

Laisse tomber !

_Comment ça, qu'est-ce

que tu veux, que je

laisse tomber ?

BOU DU !! laisser choir, ça veut dire : laisser
tomber !!!

__Ah ! bon il a laisser

tomber sa rose.

Moi, je n'aime pas couper les fleurs,

Elles sont si belles au jardin

Ce n'est pas la rose qui est tombée, c'est la beauté de
la rose,

Qui est de courte durée, en se fanant, elle tom
be _Tu vas pas me donner des leçons
de jardinage ? Si tu répondais à ma question : « que
fais-tu pour être belle !! » _Ah ! oui,
c'est vrai, on revient au compliment.

C'est simple, je me regarde dans la glace..

C'est un miroir... _Toi aussi, tu me
coupes la parole ! vas pour le miroir,
et, je mets du rouge aux lèvres.

C'est tout ?...

_Il faut que tu te regardes toi, tu me diras
comment tu te trouves...

Moi ? mais je, je, je suis un homme...

Voilà pourquoi je reste belle ! parce que les
hommes me regardent , tandis que toi, tu ne te vois
pas !

Tu veux dire quoi _Que je veux plaire à un bel
homme, parce que toi, tu l'as le séchoir ! et bien laissé choir

La naissance de Zéphyrin

_Connais-tu la nouvelle ?
_Non, laquelle ?
_Marie-Charlotte est revenue !
_Oh ! Elle était donc partie ?
_Ben, oui, puisqu'elle est revenue !
Mais, avec un petit enfant !
_Ah oui ! Et de qui ?
De Lustucru !
_C'est un petit beurre !
_Allons, ne fais donc pas de l'esprit !!
_C'est tout de même un petit Lustucru !
_Tu tiens à faire de la réclame !
_Tu fais bien tes gammes !
?? ?
_Comment s'appelle-t-il ?
_Zéphyrin !
_Ca alors !
_Eh oui !
_Mais, Zéphyrin, c'est le copain de Lustucru ?
_ Elle a dû avoir...une hésitation : :

LE BAPTEME DE ZEPHYRIN

-Où cours-tu si vite ?
-A la messe ! je suis parrain du
petit Zéphyrin, je me presse !
_ C'est donc le baptême !
Oui ! mais nous ne serons pas nombreux
Mais je suis très heureux !

_Heureux tout de même ?
_Pourquoi ce : « tout de même ? »
_Parce que le Papa, c'est Lustucru !
Oui ils sont gentils, ils l'ont appelé
comme moi !
_Tu sais pourquoi ?
_Non, mais vois-tu, ce petit, c'est
comme si c'était le mien !
_Ah ! tiens !
_Oui, et j'aime aussi ses parents !

_Il est beau ce petit !
Oh ! oui !
_A qui ressemble-t-il ?
_On ne saurait le dire...
_Moi, je trouve qu'il a ton nez !
_Le nez peut-être mais le reste est bien
de sa mère !
_Oui ! jusqu'au nombril !
Allez ! ne te mets pas en retard !...

Marie-Charlotte et Zéphyrin

-Marie-charlotte !

-M..mouais.. ;Que veux-tu...tu vois bien que je dors !

-Pourquoi tu ne te lèves pas ? tu vas être en retard J'ai encore sommeil, j'ai pas eu mon compte, fiche moi la paix !

-Que me racontes-tu, tu t'es couchée à 9 heures hier soir !

-Zéphy a pleuré, il avait faim, je lui ai donné le sein en plus, les journées sont longues. Moi,

maintenant, je m'occupe de Zéphy et aussi de Lustucru, du ménage, du lavage, et en plus il faut que tout le monde mange !

-Bravo, je sais que tu fais face, je te félicite... -Et puis, je ne pouvais pas me rendormir, alors, j'ai lu un livre...

-Intéressant ! Voilà que tu prends de l'intérêt à la littérature !

-C'est pas ce que tu dis, c'est Astérix, que j'ai lu.

-Et, ça t'a plu ? -Génial ! -Tu exagères !

Parfaitement, même que j'en ai lu deux ! Faut bien que je connaisse les lectures de Zéphy !

-Evidemment, avec Victor Hugo, tu irais moins vite ! -

Moins vite, pourquoi, il est vieux ?

-Victor Hugo était un écrivain...

-Je sais ça, à l'école, on m'avait même dit qu'il avait vu une frégate en pleine nuit !

-C'est Océanonox !

Il parlait bizarrement, ton Victor !

-Il avait des lettres.

Qui lui écrivait donc tant ?

-Je n'ai pas parlé de courrier, mais de lettres !

? les 26 de l'alphabet ?

-Allons, Marie-Charlotte ! réfléchis un peu avant de dire autant de bêtises !

-Tu me réveilles, tu me parles des lettres de Victor, moi je préfère celles de Lustucru !

-Il sait écrire, Lustucru ? Oui, il écrit simplement ce qu'il pense, lui, il m'envoie des bises !

-Ah ! et comment donc ?

IL me dit qu'il embrasse les quatre coins de la lettre !

-Et, comment les reçois-tu ?

-J'embrasse les coins ,de la lettre, ça m'en fait 8

? ? -Parfaitement, il y a bien deux cotés...

-Ne te fâche pas !

-Non, mais tu me réveilles, tu veux que je me lève, tu vas pas me contrôler tout de même !

-Oh ! tu sais, moi, je ne suis que le narrateur ! ? ?

moi, je te connais, mais, le narrateur je connais pas, faudra m'expliquer, une autre fois. Moi aussi, je ferai le narrateur quand tu dormiras...je te parlerais des lettres de Lustucru !

-Il écrit tant que ça Lustucru ?

Parfaitement, oui, puisqu'il est peintre !

-Il fait aussi de la peinture ? Parfaitement, et même il peint les lettres, lui. Il a même écrit sur la porte de la Mairie !

-Il écrit sur les murs... Tu vas pas me dire que c'est un tagueur, pendant que tu y est !

-J'ai vu, en effet, de belles lettres d'or sur l'hôtel de ville !

-Un hôtel, ça rapporte, et, dans notre village, c'est bien le seul !

Je vais y aller car dans un hôtel il y a beaucoup de chambres et il faut bien que je gagne des sous en faisant le ménage.

-A l'hôtel de ville, il n'y a pas de chambre, mais des bureaux seulement !

-Alors c'est pas un hôtel !

-Ce n'est pas un hôtel pour dormir ! Parfaitement ! Lustucru me l'a dit ! -Explique-toi !

-Quand il est allé clouer les lettres d'or, on lui a dit qu'il faisait trop de bruit, que c'était l'heure de la sieste !

Bon, tu m'as réveillé, le temps a passé il faut que je me lève car je dois aller au petit pont.

-Vous y allez encore ?

-J'y mène Zéphy, pour y rencontrer son parrain !

Zeph et Michotte

Bonjour !Zéphyrin...

-Bonjour, Marie-Charlotte ! Oh ! qu'il est beau mon filleul ! Il a quel age maintenant ?

-Quatre mois ! -Déjà ! Il me semble que c'était hier son baptême !

encore Quelle belle fête tu as fait là ! Je t'en remercie au nom de mon filleul ! Comment tu l'appelle dans l'intimité ?

-Zéphy !

-Ah ! c'est joli, tiens, regarde, il me sourit déjà ! Je lui ai apporté un petit ours en peluche...

-Merci pour lui, Zeph, tu peux l'embrasser, il n'est pas en sucre ! -Il sent très bon, qu'il est doux ! Il y a longtemps qu'on ne s'était vu !

-Tu sais Zeph, à la maison, il y a beaucoup de choses à faire et, en plus, il y a le petit qui me pompe l'air !...

Il te pompe l'air ! Comme tu y vas ! tu en as des façons pour parler de mon filleul ! Tu vas bientôt me dire qu'il te dérange ce petit...

-Allons, Zeph, ne dis pas de bêtises, tu sais très bien que nous l'aimons tous. Je voulais dire par là, qu'il était un gros supplément de travail et de fatigue...

Dis, Michotte ?

-Quoi, Zeph ?

Tu sais ce que l'on dit ?

-Eh ! que dit-on, Zeph ? Tu le sais très bien !

On dit que ce petit, il me ressemble même au-dessus de la ceinture ! Tu trouves toi aussi ?

Dis-moi, Zeph, tu sais très bien que tous les bébés se ressemblent. Il suffit qu'il sourie et hop ! tout le monde le trouve beau ! Tiens, l'autre jour, le plombier, tu sais, Plondu ? eh bien, il me disait que Zephy avait les mêmes oreilles que Lustucru !...

-Il est mignon, est-ce qu'il mange bien ?

-Tu vas voir, tiens, regarde-le qui me suce le sein ! il est goulu !
comme Lustu !

-tu l'as beau !

-Parfaitement, il est très beau ! surtout quand il mange !
??

Je voulais dire, Tu l'as beau le sein !

Coquin ! tu vas pas lui prendre sa ration ?

Tu m'aimes toujours, Michotte ?

-Bien sûr, mon Zeph !

Tu reviendras au petit pont ?

-Oui, mais avec le petit...

-Et quand il ira a l'école ?

Peut-être qu'il aura une petite soeur, ou un petit frère !

-Tu crois qu'il saura faire ?

Que veux-tu dire ?

-Ben, tout le monde sait que Lustucru a la langue bien pendue, qu'il est vaillant, qu'il gagne des sous, mais qu'il n'est pas toujours efficace...

-Ben, écoute, Zeph, tu vois, je pense qu'il fera comme la dernière fois !

Et, qu'a-t-il fait, la dernière fois ?

-Rappelle-toi, il est allé à Paris, le commander... !

-

Le Concert

-Marie-charlotte !

-Mouais.....c'est encore vous ! décidément vous êtes à l'envers des autres hommes vous préférez me voir debout !

Allons, allons tu n'entends pas Zéphyr qui pleure ?

-Le pauvre, allez, tiens, mange !

Eh bien ! Mr le narrateur ! vous n'avez jamais vu téter un nourrisson ?

-Mais oui, mais oui. Tu me semble bien fatiguée !

-Oh ! hier, avec Lustucru, on est allé au concert ; Zéphyrin gardait son filleul.

Je n'avais jamais été à un concert, c'était beau, mais beau !

Dis-moi, c'est très bien d'aller écouter de la musique classique, tu te cultive...

-Vous allez pas me prendre pour un légume, tout de même,...

Allons, tu es bien susceptible, je trouve, dis-moi plutôt, quel était le programme du concert.

-Vous savez, moi, j'y connais rien en musique...

-En quoi est-tu donc connaisseuse ?

En lavage, repassage ! Donc, il y avait dans la grande salle de la Mairie à Pau !

Mon Dieu qu'elle est belle ; toute en velours bleu ciel ! Une véritable boîte à bonbons !...

-On dit : une bonbonnière...

-Il doit être riche le Maire de Pau ?

Ce n'est pas lui qui paie... !

-Ah non ? et qui alors ?

Ce sont les Palois !

-Des gens bien, alors, c'est pas chez nous qu'on aura une bonbonnière ! Sur la scène, il y avait un petit piano en bois blanc, genre Lévitane, je le voyais bien, j'étais au 1^{er} étage...

On dit, : au balcon !

-Non, on était pas dehors !...Le pianiste jouait sur beaucoup de touches noires Jamais je n'ai vu un piano aussi vilain, et en plus, on aurait dit de la guitare !

-Ce n'est pas un piano, Marie-Charlotte, mais un clavecin, à l'inverse du

piano, les touches blanches y sont noires, et les touches noires y sont blanches. Les cordes y sont grattées par une plume, ce qui explique que les sons sont frêles, bien moins fort que sur un piano.

-T'en connais des trucs, toi ! Et puis aussi, il y avait un grand échalas, noir avec une grande veste à queue au derrière. Il était toujours agité en jouant. Il soufflait dans une grande canne en travers de la bouche !

-C'est une flûte traversière, et il était en habit !

-Tu y étais ?

-Non, mais tu expliques bien, je complète...-C'était en bois jaune... -Il s'agit d'une flûte traversière du 18^{ème} siècle : le traverso en bois de prunier, de poirier, ou encore de buis ! -Il gigotait beaucoup en jouant ! C'était doux, mais doux, beau ; avec Lustu, on riait en se poussant du coude ! Quelquefois, il jouait vite, et alors là c'était encore plus drôle, il ne tenait plus en place. Il avait une manie, il mettait sa musique sur un chevalet qu'il avait mit trop bas. Il jouait cassé en deux pour

pouvoir lire . Qu'est-ce qu'on a rigolé avec Lustu !

-C'est le pupitre qui supporte la partition de musique.

Dis-moi,

Qu'ont-ils joué ?

-C'était que des airs italiens, d'un curé :Vivaldi, Tartini, enfin que des noms en « i » !

-C'est ce que l'on appelle l'époque Baroque.

-Il a joué, une autre flûte en fer blanc !

-Mais non, en argent !

-Et tu dis que tu n'y étais pas ! Celle ci était plus forte, il jouait avec un vrai piano !

Il a joué un morceau, voyons, l'aspirine ?

-Tu veux probablement parler de la sonate de Francis Poulenc ?

-Voilà, mais, tu y étais !

-C'était réussi ?

-Oui, les gens ont beaucoup applaudi, les musiciens se baissaient, repartaient revenaient bref, ça durait, ça m'énervait. -Ils saluaient, pour remercier le public ! C'était bien, alors ?

-Oui, mais avec Lustu, on préfère l'accordéon !

Première dent !

- Lustucru ! Qu'y a t-il Marie-charlotte ?
- Zéphy m'a mordu ! Voyons, ce n'est pas possible, il n'a pas de dent ! Mais si, il vient d'en mettre une, depuis plusieurs jours, sa mâchoire durcissait !
- Quand les choses se durcissent, c'est bon signe, le caractère va suivre...
- Te voilà devenu médecin ?
- Non, mais, voyons, tu saignes !
- Il va falloir le sevrer... Et comment faire ?
- MC- ma grand'mère disait de faire des biberons avec du lait de vache bien frais...
- L- comment ça, bien frais ?
- MC- frais tiré ! Puis, petit à petit, on y fait tremper des morceaux de petit beurre pour épaissir, ainsi, au bout de quelques jours, on peut lui donner une bouillie à la cuiller !
- L- Ah ! ces vieux, ils s'y connaissaient ; vois-tu, Marie – Charlotte, c'est pour celà que l'on m'appelle : Lustucru !
- MC- Ah ! ben alors, je n'avait pas fait le rapprochement !
- L- Tu vois, il me ressemble ce petit !
- MC- Tiens, prends-le, tu vas le nettoyer pendant que je vais faire les provisions ! -L- Regarde qui vient !
- MC- Mais, c'est Zeph ! Bonjour Zeph, bon, je vous laisse, occupez-vous du petit entre hommes !
- Z- Salut, les amoureux ! Qu'y a-t-il, tu as saigné ?
- MC- Lustucru va t'expliquer, adichat !
- Z- Il est beau mon filleul, hein, Lustu ?
- L- Oui, Zeph, vois-tu, on va le sevrer comme je l'ai été, avec des petits beurre trempés dans du lait
- Z- C'est la recette de ma Grand'mère !
- L- C'est aussi celle de la Grand'mère de Marie-Charlotte !
- Z- Ah bon ! Les vieux ont fait de solides enfants !
- L- Dis-moi, Zeph, ? Sais-tu qui on a vu au petit pont ?
- Z- Non, qui donc ? -L- Le fils du plombier ! -Z- Ah ! le fils Plondu, il devait fumer un joint...et, avec qui ? -L- Devine ! -Z- langue au chat !
- L- avec Marinette ! -Z- Marinette ! mais, elle n'a pas 16 ans !

- L- Vois-tu, Zeph, quel âge avais-tu quand tu as été au petit pont, toi ? -Z- 16 ans ! et, avec Marie-Charlotte !
- L- Ben, moi, j'en avais 17 ! et avec Marie-Charlotte également !
- Z- Toi aussi ? -L- Moi aussi -Z- Elle était si belle, notre Michotte ! C'est vrai on a eut de la chance !
- L- Quel tempérament ! -Z- ?
- L- Tu ne te souviens pas ? -Z- ?... -L- On nous appelait : « les beaufs » !
- Z- ?... -L- J'attendais que tu partes, pour te remplacer !
- Z- On aimait tout les deux y aller, au petit pont, avec Michotte !
- L- tu verras, Zephy, lui, ira plus tôt que nous ! -Z- Dis, Lustu, tu ne trouves pas que ça ne sent pas bon du tout ?
- L- Aïe, Aïe, j'oubliais qu'il fallait nettoyer la grosse lune... Et regarde, Marie-Charlotte qui revient !
- donne-moi vite l'éponge ! et la crème ! !
- MC- Ben quoi, vous deux, vous faites des commérages, au lieu de vous occuper du petit ? Il faut le remettre au lit !
- L- T'en as acheté des choses ? Des coton-tige, pour quoi faire ?
- MC- Pour nettoyer ses oreilles et son nez ! -Z- C'est rigolo !
- MC- ET aussi de l'eau de Cologne ! tu ne sent rien ?
- L- oui, avec Zeph, on trouvait que ça sentait très mauvais !
- Z- C'est probablement les petits beurre dans le lait !
- L- Allez, dis tout de suite que c'est moi !
- MC- Vous n'allez pas vous chamailler tout les deux ? Savez-vous qui j'ai vu ?
- Z et L- Ben non ! -MC- Marinette ! - ? - ? et avec qui ? avec Plondu !
- MC- Avec Grain-d'orge, ! -L- Le fils de Pois-chiche, le grainetier ?
- MC- Eh oui, et il n'était pas seul, il y avait Biscotte, le fils de Pain d'épices, l'épicier !
- L- Les filles, chez nous sont si belles... qu'on les honore !
- Z- Dis, Michotte, les garçons ne sont pas mal non plus !
- L- Tu nous a bien attendu, avec Zeph au petit pont ?
- MC- Oui, Lustucru, mais, vois-tu, ça continue, regarde comme il est beau nôtre

ZEPHY !

Le Pifraïre

-Marie-Charlotte : Lustucru !
-Lustucru : OUI... !
-MC- Tu te souviens, que je suis allée à un concert, avec un flûtiste ?
-L- OUI, avec une flûte baroque et un clavecin !
-MC- La semaine prochaine, il y a une expo, à Pessac !
-L- Une expo de quoi ? -MC- de flûtes, c'est un ancien professeur, qui présente sa collection ! -L- Bof, j'ai autre chose à faire
-MC- On peut y aller avec Zéphy ! Il y a des flûtes du monde entier !
-L- Il est trop petit... -MC- Il faut lui faire entendre de la musique, tout petit. On me l'a dit ! -L- Si on te l'a dit -MC- Il y a aussi des concerts, tiens il y en a un avec un joueur de fifre... C'est beau le fifre !
-L- Comment le sais-tu ? T'en as jamais entendu !
-MC- C'est plus aigu que la flûte, tu sais, il y en a quand la musique militaire défile !
-L- Ah, ! C'est ce bout de tuyau noir !
-MC- On voit bien que tu n'y connais rien !
-L- tu y connais quoi, toi ? -MC- J'y connais qu'à la télé, j'ai vu une émission régionale sur le bœuf gras, à bordeaux ; même qu'en gironde, on ne dit pas « fifre », mais : « pifre », joués par des Pifraïres
Je peux encore te dire que dans cette région, on apprend la musique comme toi la peinture !
-L- Ah ! Ah ! Et comment !
-MC- Sur le tas, on te montre l'instrument, tu écoutes et tu deviens pifraïre
Evidemment, il faut être doué et avoir de l'oreille...
-L-OUI oui, je comprends pourquoi tu achètes des coton-tige !

-MC- Attention, ils jouent à la moindre occasion, la moindre fête, quand ils plantent un pin, à la St Jean, dans les bals, pour Carnaval... pour danser sur un fifre... il faut le faire ! Mais heureusement, il y a un accordéon qui le guide ! même une ou plusieurs grosses caisses !
Tu vois, c'est pas comme le baroque et le contorsionniste !
-L- Dans ces fêtes, l'ennui, c'est que le soir, il faut coucher les musiciens, car ils sont fatigués, on leur offre un verre ou deux... qu'ils ne supportent pas !
-MC- Je peux encore te dire, que les Gascons, ils ont un pifre, c'est la forme de leur nez ! et, celui qui l'a petit... c'est un « pifret » !
-L- Arrête, je peux pas les voir, moi, ces gascons ! Ils racontent toujours des histoires en patois, on ne comprend rien !
-MC- Oui, on sait aussi que tu préfères l'accordéon, mais en Gironde, le pifre est accompagné par l'accordéon... et, c'est beau !
-Lustucru -Je vois bien, c'est clair, tu veux faire de Zéphy, un musicien !
-Marie-Charlotte- J'aimerai bien, mais, le BAC d'abord !
-L- Pauvre petit, il n'est pas sevré, et, tu parles de BAC, de musique sur le tas,
Allez, vaï, je retourne à mon travail !
Salut bien, Zeph !
-Zéphyrin- Salut, Lustucru, ! je te rappelle que nous avons, jadis, joué tous les deux, de la clarinette... Alors, notre Zéphy... il aura de qui tenir !

La visite en famille

Lustucru ! Quoi ! Tu viens avec nous ? Avec qui ?
Avec Zeph !

Où ? A Pessac ! Y faire quoi ? Voir les flûtes !
J'ai du boulot !

Marie-Charlotte : Avec Zeph et toi, vous pourrez à tour de rôle, garder Zéphy !

Lustucru : Bon ! Avec quelle voiture ? Marie-Charlotte : Zéph. a son camion !

Lustucru : Avec le Toyot. ? Marie-Charlotte : Oui, parfaitement, il l'a nettoyé !

Lustucru : On part quand ? Marie-Charlotte : Quand tu seras prêt, nous, c'est paré ! Lustucru : Eh ! Ben ! J'ai même pas le temps de me laver les dents ?

Marie-Charlotte : J'ai préparé la trousse de toilette !

Lustucru : Tu vas me dire pourquoi on part comme des voleurs... en toute hâte ?

Marie-Charlotte : Parce que dans un instant, il y a une visite guidée à la médiathèque

Zéph. : Je ne pensais pas arriver si vite... on est juste à l'heure ! Allez-y, je garde le petit !... Marie-Charlotte : T'as vu le monde qu'il y a ? Regarde, la classe qui sort, les enfants sont avec leur instit. ... Tiens, ? On entend des oiseaux !

Lustucru : Ils chantent drôlement bien ! Et, maintenant, c'est le coucou !

Marie-Charlotte : C'est pas des oiseaux, c'est le présentateur, il s'était caché derrière les grandes plantes vertes...

Lustucru : Qu'est-ce que c'est grand, cette médiathèque !

Tu as vu le nombre de postes de télé ? Marie-Charlotte : Ce sont des ordinateurs,

il y en a partout, mais,... chut ! Ça commence ! Lustucru : Tiens, râde-le, ce vieux, avec son petit oiseau ! C'est lui qui faisait les imitations...

Marie-Charlotte : Ecoute il parle de la grotte d'Isturitz ! C'est pas loin de chez mamère, ça ! Je ne l'avais jamais vu cet os de 20 000 ans !

Lustucru : Sûr, il n'en reste pas lourd ! Marie-Charlotte : Ecoute, ces grands fagots, Ce sont des roseaux, il dit que c'est un, non, il y en a trois, « Khen » du Laos ! et que c'est l'ancêtre de l'harmonica... Lustucru : C'est vrai, pour l'oreille, c'est kif-kif ! Bah ! Qu'est-ce que c'est ? Une défense d'éléphant ! On dirait un cor de chasse ! T'avais pas dit que c'était des flûtes ? Roger Galleras (présentateur) précise : Nos anciens appelaient « flûte » des instruments que l'on peut classer aujourd'hui, parmi les cors, les hautbois, les clarinettes, les trompes et trompettes, etc.,...le mot « flûte » provenant du mot « souffle » en latin... Marie-Charlotte : Il en sait des trucs !... Je vais voir le petit, tu m'expliqueras ?... Zéph. : Tu reviens déjà ? Marie-Charlotte : Oui, le petit me manque, va rejoindre Lustucru ! vous me direz la suite, je vais le promener dans ce grand parc, il est bien grand trois ou quatre fois la place Clémenceau à Pau ! Tu verras, Zéph. ! Il y a une trompette faite avec un fémur brûlé en Inde, Moi, ça m'a tourné l'estomac... Lustu !... de retour, déjà ! Vas vite Zéph. !

Lustucru : J'ai vu les flûtes des bergers, elles sont belles et les bergers astucieux, (c'est comme a dit le présentateur) Marie-Charlotte : tateur ! Lustucru : comment ça, tateur ? Marie-Charlotte : Oui, continue... Lustucru : Dans les Pyrénées ils ont fait une mini-flûte de Pan, le Pihurlec pour siffler le chien qui monte en courant chercher les bêtes pour la traite... Je vais en fabriquer un ! Et, il y a beaucoup de flûtes à trois trous, en Provence, le galoubet... Comme chez nous la xiroula basque ou encore la flaute ossaloise... Marie-Charlotte : J'ai vu aussi une petite flûte en bois à bec, deux couleurs, bien ciselée au couteau provenant du lac Toba, à Sumatra, c'est une île très grande... Allez, je vais promener Zéphy !

Retourne à la visite... Zéph. : J'ai vu encore d'autres flûtes, toutes droites, sans embouchure... Sur une photo on voit un jeune algérien qui joue cette flûte oblique et puis il y a des flûtes noires, des kavals turques, pour faire danser les derviches tourneurs en Turquie !

! Marie-Charlotte :Tu nous diras plus tard, promène Zéphy !Ecoute, Lustucru, cette grande flûte slovaque, elle a deux tubes, elle s'appelle : ayaya ! Avec trois trous on entend Monique ! Lustucru : har ! Marie-Charlotte : quoi, har ? Lustucru : Harmoniques ! ces sons viennent du plus grave, et ils sont joués sur la grande « Fouyara ! » il y a les sons naturels et les surnaturels ! C'est le flûtiste qui l'a dit ! Tu sais comment il s'appelle ?Marie-Charlotte : Qui ? Ah ! ,celui qui présente, c'est un vieux prof. il a une belle collection... Son nom c'est Roger cadenass...un nom dans ce genre ! Lustucru : Galleras ! Voilà son nom ! Tu l'as vu, dans le Sud Ouest d'aujourd'hui ?Il joue un peu de tous les instruments Marie-Charlotte : Lui, il est allé à l'école !Et, il cause, il cause, il en dit des choses intéressantes...Lustucru : Je vais le dire à « Pois chiche » le grainetier, de venir avec son magnéto...chose...on pourra le réentendre, ça fera un souvenir pour Zéphy, plus tard. Marie-Charlotte :Tiens ! Zéph. ! Zéph. : Oui ! Je viens pour le relais !...Lustucru : Ah ! Oui ! J'y retourne...Marie-Charlotte : Ah !Non ! C'est mon tour !Qu'as-tu vu zéph ? Il nous a montré les flûtes à bandeau, toutes de Bali, elles sont toutes malades... t'enlève le bandeau, elles te font la gueule, elles ne jouent plus !Eh ! il y en a une décorée, un peu porno...de toutes les couleurs, très belle !Marie-Charlotte : Dis comment ça porno ?... Zéph. : Tous les hommes sont à poils avec le zizi dressé !...en l'air ! Marie-Charlotte : J'y vais ! Zéph. : t'as vu, comme elle court ?...Lustucru : Tu sais, Zéph., je crois pouvoir t'affirmer, qu'elle adore ça !la cornemuse ! ...Zéph. : Oui, il y a une bombarde bretonne et d'autres instrumentsavec une anche double, genre hautbois, tu sais comme celui que joue Grain d'orge,le fils de l'épicier ? Lustucru : Pois Chiche, son père, dit que c'est une boîte à canards !Lustucru : Je vais rejoindre Michotte, écoute, on l'entend faire l'oiseau depuis le parking ! Tiens, Zéph. ! Regarde le mec, qui promène son chien ! Il regarde en parking ! Tiens, Zéph. ! Regarde le mec, qui promène son chien ! Il regarde en l'air en cherchant l'oiseau qu'il entend ! Vé ! Il tourne comme une toupie ! Adichat !

Zéph. : Et toi, mon Zéphy ? T'est réveillé, tu écoutes, le petit oiseau ? Coucou ! Té ! voilà ta mère !... Alors ? Marie-Charlotte : Ah ! J'ai entendu le géridou ! ça fait du bruit ! C'est une grande branche de... tu sais , ?... on fait des cigarettes avec ? Zéph. : L'eucalyptus ! Marie-Charlotte : Voilà ! Et bien, il mesure plus d'un mètre et pour faire le trou... il faut la mettre dans une tabatière ! Zéph. : Quoi ? Marie-Charlotte : Dans une sorte de grande motte de terre faite par des bestioles qui mangent le cœur de la branche ! Zéph. : Ah ! c'est les termites ! et qui font une termitière et pas tabatière ! ! Té ; Rade le petit ! Il rit de te voir joyeuse ! Marie-Charlotte : Il y a aussi des flûtes sans bec, c'est une encoche... ? Réna ? Zéph. : Quéna, Comme celle de Victorine la pâtissière, tu sais la femme de Jules l'accordéoniste ? Allez ! je vais rejoindre Lustucru ! On va avoir des choses à dire ce soir... pense au biberon ! Marie-Charlotte :Mon Zéphy ! Tiens, bois ! Quand tu seras grand, je te ferai apprendre la flûte... ça empêche de mourir ! 33 ans, le Mr il a été prof ! Et actuellement, il doit ben avoir dans les 75 berges ! Zéph. et Lustucru : C'est fini ! va vite Marie-Charlotte , il joue la grande flûte en bois C'est très beau ! Lustucru : Tu vois Zéph. ! Je voulais pas venir, Qu'est-ce que je regrette ! Zéph. : Tu regrettes quoi ? Lustucru : Je regrette d'avoir hésité à venir...Marie-Charlotte, essoufflée. :Ah ! C'est beau, la flûte ! Avant on a entendu les sifflets : de brousse, les danseurs de la forêt noire, ils tournent quand on souffle dans le sifflet ! Il y a même l'ocarina en métal, comme celui que jouait mon père... Bouh !... il y a longtemps ! Lustucru :T'as entendu, les flûtes mirlitons ? Marie-Charlotte :Non ! car il faut boucher un trou avec du papier de riz, celui qui est dessus est trop abîmé ! Zéph. :Il a dit que, maintenant, les flûtes sont en argent ! Zéphy ne pourra pas en avoir une, c'est trop cher ! Marie-Charlotte : Té ! il a le ventre plein, j'ai envie d'y retourner avec le pitchoun ! Quand il aura dormi...On pourrait y aller tous ensemble

Le temps passe...

Marie-Charlotte –Tu dors ?

Lustucru –Euh... !

Marie-Charlotte –Tu entends ?

Lustucru –Hein, ! quoi ?

Marie-Charlotte –Le bruit !

Lustucru –Quel bruit ?

Marie-Charlotte –à côté, ça bouge !

Lustucru –C'est Zéphy !

Marie-Charlotte –Mais non, là, à gauche...

Lustucru –Une souris !

Marie-Charlotte –Va voir !

Lustucru –Bah ! Je dors !

Marie-Charlotte –Bon, j'y vais

Lustucru –Ah ! les femmes !

j'y vais !...

Marie-Charlotte –Tu y vas ?

Lustucru –Oui, oui, où sont mes pantoufles ?

On n'entend rien...

Marie-Charlotte –Parfaitement, ça bouge !

Lustucru –C'est le vent !

Marie-Charlotte.- Dans le cellier, c'est un bruit
de bouteilles...

Lustucru –Oh ! Alors !

Marie-Charlotte –Prends le bâton

Lustucru –Pour les souris ?

Marie-Charlotte –Tu entends ?

Lustucru –Oui, c'est la radio !

Marie-Charlotte –Quelle radio ?

Lustucru –Elle est allumée !

Marie-Charlotte –Qui l'a allumée ?

Lustucru –Zéphy !

Marie-Charlotte –Mais non, il a le casque !

Lustucru ?? Je vais prendre froid !

Marie-Charlotte –éteint-la ! Tu n'as rien vu ?

Lustucru –Non, on dort ?

Marie-Charlotte Laisse-moi, j'ai sommeil !

Lustucru-... ? Et là ?

Marie-Charlotte –Là aussi !

Lustucru –Ah ! Oh !

Marie-Charlotte –Ah ! Vous, les hommes !

Lustu, quand Zéphy sera plus grand, ça nous fera
drôle, non ?

Lustucru –Quoi donc ?

Marie-Charlotte –Lui aussi, il fera comme nous !

Lustucru –Ben ! c'est pas encore !

Marie-Charlotte –La boulangère m'a dit que ça commençait
très tôt chez les garçons !

Lustucru –Très tôt, c'est quand ?

Marie-Charlotte –13, 14 ans !

Lustucru –On dort ?

Marie-Charlotte –C'est toi qui as commencé

Tu pourrais terminer !

Lustucru –Tu en mets du temps... !

Marie-Charlotte –Parfaitement ! j'aime les choses bien faites !

Lustucru –Demain je vais bosser de bonne heure !

Marie-Charlotte –Allez !...Chut ! Zéphy va nous entendre !

Lustucru –Parce que tu chantes... !

Marie-Charlotte –Moi !...ça le berce ! Dis-moi, t'étais pas vieux
au petit pont lorsque tu y retrouvais Ninette ?

Lustucru –Bon, tu ne crois pas qu'on pourrait
dormir maintenant ?

Marie-Charlotte –Enlève tes pantoufles, on est au lit !

Tu ne crois pas que Zéphy pourrait aller au petit
pont ?

Lustucru-Zéphy , mais tu es folle !

Marie-Charlotte Il est amoureux !

Lustucru –A son âge ?

Marie-Charlotte –Parfaitement, il a huit ans et je vois bien
que ça grandit de plus en plus quand je le baigne !

Lustucru –Tu le baignes, mais, tu le gênes

Marie-Charlotte –Mais non, ça monte tout seul !

Lustucru –Vous exagérez toujours, vous, les femmes !

Marie-Charlotte –Parfaitement, un jour il va nous quitter !

Lustucru –C'est pas demain la veille !

Marie-Charlotte –A l'école il est toujours à côté de Samanta !

Lustucru Bah...je dors !

Marie-Charlotte –je vais le dire à Zéph.

Un peu plus tard...

Lustucru –Tu as dormi, toi ?

Marie-Charlotte –Un peu, toi tu as ronflé

Lustucru –Bof !

Marie-Charlotte –J'ai rêvé

aux flûtes de Pessac ! Celles du charmeur de serpents ; rappelle-toi ! Il a dit que le serpent est sourd !

Lustucru –C'est juste, pour le faire sortir de son panier, le charmeur tape légèrement du pied, ce sont les vibrations au sol qui alertent le serpent. Il sort de son panier et imite celui qu'il voit se dandiner devant lui. C'est celui-là même qui le nourrit !

Marie-Charlotte –Lustu, sais-tu que Zéph. est sourd ?

Lustucru –Ah, non !

Marie-Charlotte –à certains moments...oui !

Lustucru –Et alors ?

Marie-Charlotte –Je comprends pourquoi il me demande souvent de chanter...

Lustucru –Ben, il t'entend ou il ne t'entend pas !

Marie-Charlotte –Parfaitement, car je lui donne un coup de pied dans les jambes, avant de lui parler !

Il faut que je parle à Zéph. , le curé est passé !

Lustucru –Pourquoi faire,

Marie-Charlotte –Il voulait des sous pour le dernier des cultes !

Lustucru –Il s'agit du denier du culte, c'est avec cet argent que sont payés les prêtres.

Marie-Charlotte –Il veut que Zéphy aille au catch ! mais il est trop jeune !

Lustucru –C'est une façon de s'attacher les enfants très jeunes, car s'il n'y avait que la messe... ! Écoute Marie-Charlotte

Je préfère qu'il fasse du foot ! , c'est moins dangereux

Marie-Charlotte –Tu as raison, Lustu, quand il sera grand Il choisira lui-même le sport qui lui plaira, il y a aussi le judo mais son parrain

verra ces questions avec lui !

Marie-Charlotte –Sais-tu que Zéph. ,lui donne de l'argent de poche ? Lustucru –Non ?

Marie-Charlotte –parfaitement, hier, Zéphy

a invité ses copains et ses copines à la maison pour manger des glaces et boire du Coca !

Lustucru –Il est généreux, c'est bien, et, la « Boum » est pour quand ?

Marie-Charlotte –Pour dimanche prochain, il ne veut plus venir avec nous se promener !

Lustucru –Nous serons donc bien tranquilles pour revenir au petit pont !

Marie-Charlotte-Ah ! Ben toi alors ! tu ne perds pas le nord !

Le voyage

Marie-Charlotte : Zéphy !

Zéphy : Oui !

Marie-Charlotte : Prépare-toi, il faut partir !

Zéphy : Oui, Je suis prêt...

Lustucru : Tu pars sans m'embrasser !

Zéphy : J'allais passer sur ton chantier te faire le bisou !

Lustucru : ainsi tu vas à Paname ! Tu donneras le bonjour

À Montmartre, c'est le coin où l'on chante !

Marie-Charlotte : Parfaitement, il y va ! T'es pas obligé de lui donner des conseils ! Moi, je n'y suis jamais allé !

Faudra penser à voyager !

Lustucru : Va petit, bon voyage et,...n'oublie pas Zéph.

Vois les larmes de ta mère !

Marie-Charlotte : ça ne te fait rien, à toi ? C'est bien ça les hommes... un cœur de pierre !

Lustucru : mais, ajoute...les mains de velours !

Marie-Charlotte : Elles sentent la peinture, tes mains !

Lustucru : Tu me cherches ? Si elles sentent mauvais, c'est pour le beurre Té ! Sur les épinards !

Marie-Charlotte : Te fâches pas, tu vois bien que j'aie de la peine... ce soir, tu les auras propres, hein ?

Lustucru : Ouh là là ! Ça fait bien longtemps que tu ne m'as pas dit ça !!! Et, si on rentrait par le petit pont ?

Marie-Charlotte : Tu veux déjà te laver les mains ?

Lustucru : Coquine, tu sais, chaque fois que j'y passe, il est occupé !

Marie-Charlotte : Tu y vas donc !

Lustucru : Il faut bien traverser, je travaille, moi ! et, des deux côtés !

Marie-Charlotte : Qui y vois-tu ?

Lustucru : Des femmes

Marie-Charlotte : Mais encore ?

Lustucru : Tu es bien méfiante

Marie-Charlotte : J'ai un fils, moi !

Lustucru : Moi, aussi !

Marie-Charlotte : Oui, oui, mais c'est moi qui l'ai fait !

Lustucru : Passons...le pont !

Marie-Charlotte : Tu as vu Zéph. ?

Lustucru : Je pense qu'il ne va pas tarder à venir...

Marie-Charlotte : Ne fait pas l'idiot, l'as-tu vu au petit pont ?

Lustucru : On a plus vingt ans !

Marie-Charlotte : Toi, non, mais Zéph. est toujours beau et propre !

Lustucru : Il est fonctionnaire, lui !

Marie-Charlotte : parfaitement, mais je ne veux pas faire de politique, moi !

Lustucru : Donne-moi le litre de diluant !

Marie-Charlotte : Ah ! Il n'y a pas moyen de causer avec vous autres !

Lustucru : Qui a eu l'idée des mains propres ?

Marie-Charlotte : Le petit va partir...

Lustucru : Ce genre d'activité n'est jamais très long !

Marie-Charlotte : On a plus l'âge de faire ça dans un coin...

Lustucru : L'autre jour, près de la gare, j'ai admiré les lapins ! Ils font vite et s'amuse !

Marie-Charlotte : T'es pas un lapin et tu n'es plus aussi chaud !

Lustucru : Tu vas voir, c'est quand le chantier est fini que l'on me paie !

Marie-Charlotte : Toujours la peinture... !

Zéph. : Bonjour la compagnie !, Zéphy est-il encore là ?

Lustucru : Il vient de monter dans le Bus...tu arrives bien !

Marie-Charlotte : Bien, bien, tu peux encore l'embrasser !

Lustucru : Zéph. est toujours là quand il faut...

Marie-Charlotte : Parfaitement ! Mais nous avons le temps...

Lustucru : Tu ne perds rien pour attendre... !

Zéph. : Avec plaisir !...Mais que vous arrive-t-il ?

Lustucru : Avec Marie-Charlotte ,on avait pris un peu de retard !

Zéph. : Et,...pour faire quoi ?

Lustucru : Il y a longtemps que tu n'as pas été au petit pont ?

Zéph. : Que vient faire le petit pont ? C'est à Paris qu'il est parti Zéphy ?

Marie-Charlotte : Et si on y allait tous ?

Zéph. : A Paris ?

Lustucru : Marie-Charlotte voulait qu'on aille tous à Paris !

Zéph. : Vous avez fait un héritage ?

Lustucru : Non, justement,... si tu pouvais donner un peu d'argent de poche

à Zéphy , ce serait fort gentil !

Zéph. : c'est fait, il est bien pourvu !

Lustucru : Bon, allons tous au camion, j'emmène tout le monde à la gare !

Marie-Charlotte : Au retour, on va pouvoir prendre son temps.

Zéph. Celui de quoi ?

Lustucru : Laisse béton, c'est une histoire de peinture entre Marie-Charlotte et moi.

Zéph. : Mais, voyons...Lustucru tu as déjà les mains propres ?

Lustucru : Euh !... oui, il faut bien pour conduire le camion...

Marie-Charlotte : Allons-y, c'est l'heure. La liqueur, c'est après le café !

Quand on est brûlant n'est-ce pas, Lustucru !

Les cadeaux de Zéphy

Marie-Charlotte : Lustu ! Tu as vu ce que Zéphy m'a rapporté de Paris ?

-Lustucru : Non ! C'est bon ?

Marie-Charlotte : Gros bêta , maintenant, tu ne penses plus qu'à la bouffe !

-Lustucru : Alors, de quoi s'agit-il ?

Marie-Charlotte : Allez ! Je te met sur la voie, devine :

Il est allé aux Folies Bergères...

-Lustucru : C'est de son âge les dessous féminins, il paraît qu'elles lèvent la patte ces dames ! Et très haut !

Marie-Charlotte : T'as trouvé ! Ah ben toi, alors comment as-tu fait ?

-Lustucru : Quoi ? J'ai trouvé quoi ?

Marie-Charlotte : ...Allons, les autruches...

-Lustucru : !!! ?

Marie-Charlotte : Oui, les plumes ! Il m'a rapporté trois plumes d'autruches de Paris !

Lustucru : De Paris ?

Marie-Charlotte : Parfaitement, regarde comme elles sont belles !

-Lustucru C'était pas la peine d'aller si loin, il y a un élevage à coté de Pau !

Marie-Charlotte : Oui, mais celles-ci ont déjà servi !

-Lustucru : Et, à quoi ?

Marie-Charlotte : Aux Folies Bergères !...Elles ont été sur les danseuses sur scène

-Lustucru : A leur derrière... ?

Marie-Charlotte : Tu m'embêtes, avec tes idées mal placées, où veux-tu qu'elles les mettent ?

-Lustucru : J'espère que tu as du scotch !

Bon, je vais travailler...

Zéphy : Bonjour, vous deux, vous êtes en train de vous chamailler ?

Lustucru : C'est ta faute ! Des plumes...as-t-on idée ?

En plus, je suis allergique aux plumes !

Zéphy : Et, pas à la peinture ?

-Lustucru : Non, c'est mon gagne pain !

Zéphy : Tiens, à toi aussi j'ai pensé...Regarde !

-Lustucru : A moi ! Tu entends Marie-Charlotte , le petit !
et, qu'est-ce que c'est ? Oh ! Le beau paquet !
Tu est gentil ! Et, Voyons !...Un balladeur ! Une

radio de poche !Terrible...terrible... !

Zéphy : Qu'est-ce qui est si terrible ?

-Lustucru : C'est chouette, mais en travaillant, je ne pourrais plus siffler Mais, je suis heureux que tu penses à moi ! Merci mon petit ! As-tu pensé à Zéph ?

Zéphy : Oui, je lui ai rapporté une montre à pile

Lustucru :-Pourquoi ?

Zéphy : Parce que, depuis qu'il est à la retraite, il ne voit plus passer le temps et il oublie toujours de remonter sa vieille tocante, tu parles elle date de son grand'père !

-Lustucru : Tu vois, Marie-Charlotte , on est obligé de devenir moderne avec les enfants, ce sont eux qui nous poussent en avant !

Marie-Charlotte : Fais gaffe, toi, t'es toujours sur une échelle !

Le Vocabulaire de Michotte !

Marie-Charlotte :Ce matin le conseiller municipal est venu à la maison.

Lustucru :Ah ! et pour faire quoi ? Il voulait des sous ?

Marie-Charlotte :Non, Il est venu pour Zéphy , il faut l'inscrire pour une bourse et il faut faire diligence ! Il faut remplir ce papier.

Lustucru : Une bourse ?

Marie-Charlotte :Parfaitement !

Lustucru :De quelle diligence veut-il parler le conseiller ?

Marie-Charlotte : Il faut faire la diligence...il l'a dit !

Lustucru :Moi, je suis peintre ! Il doit être vieux ce conseiller ! Il ferait mieux d'améliorer le ramassage scolaire qui devrait être plus rapide !

Marie-Charlotte :Ces pauvres petits sont obligés de se lever très tôt pour aller au Lycée

Lustucru :Tout de même, qu'est-ce que la bourse vient faire en diligence ?

Marie-Charlotte :Je crois que je vais le demander au curé...

Lustucru :Nôtre curé est encore plus vieux que le conseiller !

Mais, dis-moi, un conseiller, ça conseille, non ?

Marie-Charlotte :J'ai rien compris. Il a aussi parlé des impôts qu'on ne paye pas...ou peu

Lustucru :C'est pas à moi qu'il aurait dit ça ! Moi, je sais que j'en paye !

Marie-Charlotte :C'est pour ça qu'il faut une bourse !

Lustucru :Attends ! Attends ! Tu mélanges tout...

Marie-Charlotte :Mais, je te dis que la diligence doit être rapide, sinon on va louper la bourse...

Lustucru :Va voir Zéph. ! Il saura ! Moi, les papiers, mis à part ceux que je pose au mur, c'est pas ma partie.

Marie-Charlotte :Tiens, voilà Zéphy ! Bonjour mon petit ! As-tu faim ?

Zéphy :Non, merci ! Je reviens du foot, j'ai eu chaud, je vais sous la douche ; je te laisse ma bourse qui est pleine de linge à laver !

Lustucru :Té ! Il sait ce que c'est, lui, la bourse ! Toujours pleine !

Marie-Charlotte :Arrête un peu avec tes intentions halucineuses !

Lustucru :De quoi tu parles, là, maintenant ? halucineuses, ou nantes ?

Marie-Charlotte :Je me suis trompé, c'est : nation !

Lustucru :Non, nation, c'est la station où Zéphy est descendu du métro, à Paris ! Là, au moins on ne parle pas de la diligence !...Il faudra inciter le conseiller à y aller lui aussi ! Diligence ! C'est vieux de plusieurs siècles !

Marie-Charlotte :Fais attention, si tu le vexes, la bourse te passera sous le nez !

Lustucru :Arrête, Michotte, une bourse sous le nez, c'est de l'enfantilisme !

Marie-Charlotte :ça te va bien, à toi de parler d'enfantilisme ! Qui c'est qui les fait les enfants ?

Lustucru :Ne te fâches pas Michotte, nous sommes en train de nous chipoter pour des mots !

Marie-Charlotte :Moi, c'est pas du train que je parle, mais de la diligence du conseiller, faut en parler et vite !Zéphy ! Viens voir ici, le conseiller du maire est venu avec un papier à remplir en diligence !

Zéphy :Voyons ça...Eh ! oui ! Il reste une semaine pour faire la demande de bourse, il faut donc faire diligence !

Marie-Charlotte :Tu vois, Lustu, lui aussi il parle comme le conseiller !

Lustucru :Ecoute-le plutôt que de lui couper le fil, sinon, on va le perdre !

Marie-Charlotte :Perdre quoi ?...Oh, vous, les hommes, vous êtes toujours de mèche !

Lustucru :De mèche... de mèche...j'ai parlé de fil !

Zéphy :Bon, je remplis le papier, tu le signes, et je fais un drop en mob à la mairie pour le déposer !O K ?

Lustucru :Un drop en mob !...C'est quoi ?

Zéphy :C'est une façon de parler Anglo-Américaine ! C'est un aller et retour, vois-tu ?

Lustucru :Tu entends, Michotte ? Tu l'envoies à Paris, à nation et, quand il revient, il parle Américain !...C'est l'enfant prodigue !

Marie-Charlotte :Prodigue ?...t'est dingue !...Zéphy ! de quelle bourse s'agit-il ?

Zéphy :C'est de l'argent pour que tu puisses payer mes dépenses scolaires.

Lustucru :De l'argent, gratis !! ?

Marie-Charlotte :Tu es bouché, tu ne comprends rien ! Tu signes le papier, le petit le dépose à la mairie et, il ramène la bourse en diligence, en faisant un drop !

Lustucru :C'est un artiste, va falloir qu'on se recycle...

Marie-Charlotte :Zéphy ! Tu entends ? Le voilà qui parle de vélo !

Mon feuilleton

Epilogue

Dans le village, Marie-Charlotte et Lustucru, sont devenus animateurs, aussi

Bienfaiteurs. En prenant de l'âge, ils sont devenus moins ...polissons !

Zeph, adore toujours Zephy, qu'il considère comme son fils, bien qu'officiellement ce soit celui de Lustucru !

Zephy est devenu banquier, avec ordinateur et calculette, Marie-charlotte

l'appelle « le presse boutons » Bien entendu, il rend visite à ses parents

chaque semaine, car il n'a pas trouvé d'emploi dans son village natal !

De lui, le petit pont n'a pas reçu ses assiduités !

Le village a bien changé. En raison de la traversée par la RN en son milieu

une bretelle d'évitement à été construite, et de ce fait, sa vie en est transformée. Plus de pharmacie ! Plus de bureau de poste : la construction d'une grande surface commerciale a tué le petit commerce comme celui du grainetier épicier !

Pour parfaire la situation, l'Education Nationale a supprimé purement et simplement, l'école primaire !

Tristesse et désolation...

Que sont devenus...nos héros ?

Michotte et Lustu sont restés. Ils s'occupent des personnes âgées,

Elle les visite, fait leurs cousues, lui, fait les petits « boulots » réparations nécessaires dans de vieilles demeures. Sachant tout faire, on l'appelle pour n'importe qu'elle tâche ! Peinture, électricité, plomberie...

A propos de plomberie, il a recours à Plomdu, le plombier !

Le soir, en compagnie de Zeph et de Grain d'orge le grainetier, ils tapent le carton ! Belote, rami, en buvant deux ou trois verres du vin de la vigne de Zeph. Le Dimanche matin ils vont à la pêche, et, après la sieste, on va ramasser les fruits du verger de zeph, et après une pétanque on se

prépare à manger la friture préparée par Marie-Charlotte. Les frites sont assurées par Grain d'orge.

Le festin est toujours sujet à plaisanteries ! Surtout si une équipe de boule a embrassé la pulpeuse « FANNY » dont le derrière est dissimulé par une planche, munie de charnières !

Tout le monde s'égaie le plus possible, se racontant leurs aventures au petit pont ! Il se trouve souvent un partenaire rougissant, sans pour autant altérer l'ambiance générale...au contraire !

Le village se vide petit à petit ! Aussi, Michotte dit, en plein repas :

« Et si on transformait l'école en colonie de vacances, pour ceux qui ont dû partir de notre joli village ? »

...Les projets vont bon train, nous les laissons tous à regrets et aussi avec nostalgie...

Roger Galleras, ce jeudi 20 mai 2004

Fin sans Fin

**Souffrez qu'aujourd'hui on termine
Le poème ...commencé
Qui chaque jour s' est déroulé
Sur le ruban de cette année !
C'est de ma plume que j'affine
Pour le dernier mot...déposer.
Puisque j'en ai le grand honneur
Je vais en finir sur l'heur.**

**Un long ruban je vais nouer
Et,...le mot FIN y accrocher.
A propos de ruban, connaissez-vous
Ce ruban d'une seule face
Sur lequel une bille se déplace
Et trace un chemin
Sans fin ?
C'est Möbius qui le trouva
Et, si vous ne le saviez pas
Je vous en montrerais un
Sans rendez-vous,.. Aucun !**

**A PAU
Ce mercredi 2 janvier 2008
Roger Galleras**

Table des matières

Avant propos
L'idiote du village
Le petit pont
Le voyant lumineux
Lustucru
Détresse
Le chignon et le catogan
Les limites de la patience
Le Père Noël
Démasqué
Ben...Voyons
Le retraité
Retrouvailles
Le petit pont !
Le séchoir
La naissance de Zéphyrin
Le baptême de Zéphyrin

Marie-Charlotte et Zéphyrin
Zeph et Michotte au petit pont
Le concert
Première dent
Le pifraire
La visite en famille
Le temps passe
Le voyage
Les cadeaux de Zéphy
Le vocabulaire de M-C
Mon feuilleton_épilogue
Fin sans Fin
Table des matières